

on, Donatville, Alb., que temps je devins
de dormir la nuit; taques de vertige, de
itation de cœur, et ne pouvais faire mon
tut laisser là et

nt dépensé sans ré-
ut à l'achat des re-
me conseilla d'esse Milburn pour le
après en avoir pris
je n'étais plus la même
femme. Je
commençai à me sentir bien mieux
et quelques boîtes de plus suffirent
à me remettre en
parfaite santé. Je
les recommande
toujours à tous
ceux que je sais
souffrir d'affection
cardiaque."

chez tous les phar-
ds, ou par la poste
mon du prix par La
itee), Toronto, Ont.

ntenir sa fabrique
et faire son possible
produits de bonne

n, si une beurserie
elle mérite d'exister,
elle soit construite,
venablement, parce
dition dépendra la
qui y seront fabri-
renommée la prin-
nus d'une localité.

Observateur.



aux publics recevra justement, le vendredi 16
mission pour la reconstruction, à la Rivière-du-Loup
écouta, P. Q., lesquelles
sachetées, adressées au
ur enveloppe, en sus de
missions pour Réparation
p (en bas). P. Q."

plans et les formulaires de
es devis et des formulaires
des Travaux publics,
l'ingénieur de district,
ste, Québec, P. Q., ainsi
rivière-du-Loup (en bas),

que des commissions
ourvées par le ministère
tions mentionnées dans

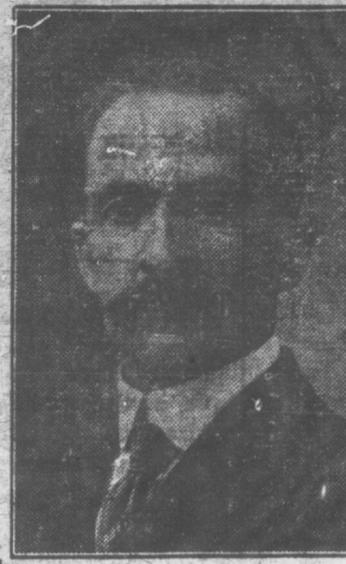
p. 100 du montant de
ire du ministre des Trans-
ar une banque à charte
e soumission. On accepte
e des bons du Dominion
e la compagnie du chemin
, ou des bons et un c'e-
ur compléter le montant.

et se prouver au ministre
tracé bleu (blue prints),
de bons sont acceptés, pour
payable à l'ordre du mi-
ste. Ce chaque sera remis
une commission régulière.

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

9215

Deux braves cultivateurs qui ont su profiter des conseils de leur agronome



M. ROMEO LEBLANC, DE VICTORIAVILLE.

Lauréat du Concours du Mérite agricole de 1927. Le grand prix, la Médaille d'Or, lui a été décerné. Il a conservé 96 points sur un total possible de 100. Honneur à ce vaillant cultivateur, qui a su si bien profiter de l'enseignement de l'agronome de son comté.

Cultivateurs, en garde !

Au cours de l'hiver dernier, un étranger bien mis, aux manières polies et courtoises, à la parole facile et persuasive, parcourut les paroisses des comtés de Wolfe, Arthabaska, Nicolet, spécialement celles échelonnées le long de la route régionale, se présentant chez les cultivateurs producteurs de lait et de crème, se disant l'organisateur d'une association laitière portant un nom miroitant, dont la place d'affaire était située dans une grande ville de la province, laquelle était destinée à leur rapporter beaucoup plus de revenus que les fabriques de paroisses, qui, elles, n'étaient pas construites ni outillées de manière à retirer absolument tout le produit de leur lait ou de leur crème, comme celles des grandes villes où tout se faisait en coopération à un prix de revient bien inférieur à celui des fabriques de paroisses, etc., etc.

Il s'engageait à recueillir leur crème à leur porte, à la transporter, par camion automobile, à raison de tant par livre de gras, à une fabrique centrale, située dans la ville indiquée, où elle serait convertie en fromage à la crème se vendant à un prix très élevé, etc., etc.

Le projet était si bien représenté et si mirabolant que plusieurs consentirent à lui fournir de la crème sans aucune autre garantie que celle de l'espérance d'en être bien payés.

Tout alla pour le mieux jusqu'à ces dernières semaines.

Un bon matin, jour fixé pour le paie-

ment d'une quinzaine, celui qui avait l'habitude de le faire avertit les fournisseurs qu'ils recevraient leurs chèques par la malle.

Quelques jours après on les avertisait que l'on discontinuait de ramasser la crème. Dans l'intervalle, ceux qui présentaient aux banques le chèque qu'ils venaient de recevoir, avaient pour réponse que l'association n'avait plus de fonds pour les honorer.

Les cultivateurs de ces paroisses attendent, et attendront probablement longtemps, le paiement de leur crème, qui se chiffre, pour quelques-uns, à plusieurs centaines de dollars.

Le même individu opérait, l'année dernière, de la même façon dans les comtés de Berthier, Joliette et Maskinongé, mais sous un nom différent.

Il y a quelques années, il opérait aux environs de St-Hyacinthe sous un autre nom.

Où ira-t-il à l'avenir faire de nouvelles victimes?

N'eut-il pas été plus sage pour ces bons cultivateurs, qui croient tout le monde honnête comme eux, de porter leur crème à une fabrique de leur propre paroisse, où ils étaient assurés d'en recevoir le paiement, plutôt que de consentir à la livrer à un étranger inconnu qui ne leur donnait aucune garantie? N'est-ce pas lâcher la proie pour l'ombre?

Cultivateurs soyez, sur vos gardes et ne vous en laissez pas imposer par ces

prometteurs.

Quand quelqu'un vous proposera une affaire dont vous ignorez les tenants et aboutissants, adressez-vous sans crainte au Service d'Information financière du Bulletin de la Ferme et nous ferons toutes les démarches nécessaires pour vous renseigner parfaitement sans qu'il vous en coûte un cent.

MISE EN GARDE

Dans son dernier bulletin, la Banque Canadienne Nationale fait, au sujet de placements, les judicieuses remarques que voici et qui nous confirme dans la décision que nous avons prise d'inaugurer un service d'Information financière:

Nous croyons devoir attirer de nouveau l'attention de nos lecteurs sur les affaires risquées. Les demandes de renseignements que reçoit le Service du Placement de la Banque Canadienne Nationale indiquent que les promoteurs d'entreprises de toute nature continuent de déployer une grande activité. Notre pays, où l'argent est abondant, leur offre un beau champ d'exploitation, et leurs arguments sont d'autant mieux accueillis, que les préteurs, devant la baisse du taux courant de l'intérêt, recherchent pour leur argent de nouveaux emplois plus rémunérateurs.

S'il convient d'être méfiant devant une proposition aléatoire, il n'importe pas moins d'user de prudence avant de s'engager dans n'importe quelle entreprise. L'incompétence, l'enthousiasme, les erreurs d'appréciation, le manque de prévision causent plus de pertes que la fraude elle-même. Rappelons-nous qu'en règle générale le rendement d'un placement est proportionné au risque qu'il comporte.

Rappelons-nous aussi qu'en matière de spéculation, à moins de répartir une somme considérable sur une grande variété de titres, on ne gagne qu'exceptionnellement. Rappelons-nous enfin qu'il est insensé de risquer ce que nous n'aurions par les moyens de perdre.



Pour les gens pressés

— Robert Tremblay, 14 ans, de Portage-des-Roches, a été écrasé à mort sous une auto qui a capoté.

— Marsden, le forçat de l'Ohio qui a déclaré avoir incendié 17 églises catholiques en province de Québec, entre autres les basiliques de Ste-Anne et de Québec, a été remis aux autorités canadiennes.

— Comme nous allons sous presse, notre envoyé spécial arrive de St-Thomas de Montmagny, où il a visité l'exposition qui y bat actuellement son plein. Nous publierons dans notre prochain numéro les intéressantes notes qu'il nous communiquera.

— Les journaux annoncent qu'à la suite de la mort en Sibérie d'un aubergiste âgé de 93 ans, on a découvert dans des caves 70 squelettes et 6 tonneaux de chair humaine salée qu'il servait à ses clients. C'est probablement la plus macabre découverte de tous les temps.

— Dans le concours d'agneaux et de porcs entre Ontario et l'Est de Québec, Arthabaska, Nicolet et Yamaska ont remporté les premiers prix pour les porcs, et Lennox, Richmond et Pontiac pour les agneaux.

Les porcs se sont vendus 11 cents et les agneaux 12 cents la livre.

— L'honorable M. Caron a donné un dîner au Kent en l'honneur de M. De Vuyst, directeur général de l'agriculture en Belgique. Au cours de sa réponse au toast porté en son honneur, M. De Vuyst a dit que ce qu'il importait d'abord c'était de former des caractères. Il a mile fois raison.

— Le 8 septembre, journée agricole à St-Pamphile de l'Islet. Le 9 ce sera le tour de Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata. Tous les cultivateurs de ces deux comtés qui le peuvent devraient assister à ces réunions, qui leur permettront de constater les excellents résultats obtenus sur les fermes de démonstration par une culture scientifique. Ces fermes sont un enseignement quotidien, dont tout cultivateur intelligent devrait profiter pour sortir de l'ornière de la routine, ennemie de tout progrès.

— En Angleterre, la plupart des villes brûlent leurs vidanges pour fournir la lumière électrique dans les rues.

— A Québec, on préfère payer le vidangeur et payer la compagnie de lumière électrique.

Autre pays, autres mœurs!

INVENTIONS

En tout pays demandez le 1^{er} IDE DE L'INVENTION qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

364, rue Université, Montréal.

723, rue St-Pierre, Québec et Washington, D. C.



MONSIEUR GEORGES LEHOUILLER, et Mme LEHOUILLER, de Ham-Nord. C'est sur la ferme de ce brave cultivateur qu'a été tenue la journée agricole du comté de Wolfe, le 24 août dernier.



MONSIEUR NOË PROVENCHER, de Plessisville, qui a remporté la médaille d'argent du Mérite Agricole.